

n° 50

# Hautes Alpes

HIVER 2018

LE MAG

- Dossier / P. 10  
Nos champions rêvent des JO !
- Sacré Willy / P. 18  
Une saga gourmande
- « Esprit parc national » / P. 24  
Une marque au service des Écrins

▲ Haut talent

Marc Rosenstiel,  
un savoir-faire au service de la musique



Hautes-Alpes  
le département

HAUTES ALPES LE MAG N°50 - HIVER 2018

- 4 PLEIN CADRE**  
Sébastien Ogier, roi des routes haut-alpines
- 6 ÉVÈNEMENT**  
La Maison des solidarités  
d'Embrun métamorphosée
- 8 ACTUALITÉS**  
Vars signe un « contrat station »  
Les Rencontres du Département
- 11 DOSSIER**  
Nos champions rêvent des JO
- 16 ENTRETIEN**  
Rébecca Dautremer, une vie à la gouache
- 18 HAUTS TALENTS**  
Marc Rosenstiel,  
Un savoir-faire au service de la musique  
  
Sacré Willy,  
Une saga gourmande
- 20 À VOS CÔTÉS**  
Une nouvelle vitrine pour le territoire  
Services au public : une offre accessible à tous
- 22 NOS CANTONS**  
Veynes
- 24 TOUT A LOISIRS**  
« Esprit parc national » :  
une marque au service des Écrins
- 26 AGENDA / TRIBUNES**

À la une : Marc Rosenstiel, luthier (©Jean-Luc Armand)

Publication éditée par le Département des Hautes-Alpes

Service communication Tél. 04 92 40 38 00  
Hôtel du Département, place Saint-Arnoux, CS 66005, 05008 GAP Cedex  
Directeur de la publication : Fabrice Hurth  
Photographies : Services du Département, sauf mention contraire  
Rédaction, conception graphique, mise en page : Agence Oyopi – Digne-les-Bains Tél. 04 84 25 14 48  
Impression : Imprimerie IPS, Reyrieux  
Diffusion : La Poste  
Tirage : 72 000 exemplaires  
ISSN : 2553-3002 et 2553-8586  
Imprimé sur papier PEFC



**25 octobre**

### Concert au Quattro avec Radio Imagine

Radio Imagine, avec le soutien du Département, a organisé un concert au Quattro, à Gap, avec de nombreux artistes invités : c'était le premier Pop Song Live, avec Marina Kaye en tête d'affiche, mais aussi Mickaël Dos Santos, Liam, Charlie Boisseau, Ycare, Tom Frager, Jessy Matador, Florent Mothe et bien d'autres.

© Pat. Domeyne



**23 novembre**

### Conférence de Patrick Ben Soussan

Le pédopsychiatre Patrick Ben Soussan, invité par la bibliothèque départementale et présenté par Bénédicte Ferotin, est venu à Gap donner une conférence sur le livre et la lecture pour les tout-petits. Devant une centaine de personnes, il a présenté de nombreux ouvrages et leur intérêt pour les différents stades de la croissance de l'enfant.

© Vuedici



**15 décembre**

### Ouverture du tunnel du Chambon

Les travaux du nouveau tunnel du Chambon sont terminés ! Son ouverture définitive a eu lieu à la mi-décembre. Le président Jean-Marie Bernard a salué l'efficacité des services du Département de l'Isère et remercié le président Jean-Pierre Barbier pour son investissement. Une bonne nouvelle pour nos vallées alors que les stations ouvraient sous la neige pour Noël. Le Département des Hautes-Alpes conduira par ailleurs une étude sur la sécurisation de l'itinéraire entre Briançon et Grenoble.

© Vuedici



4 novembre

### Colloque sur Lesdiguières

L'année Lesdiguières s'est conclue dans les Hautes-Alpes par un colloque organisé par la société d'études des Hautes-Alpes, à Gap, au Royal, en partenariat avec les Départements de l'Isère et des Hautes-Alpes. Thème de la journée : les chemins de Lesdiguières en Haut-Dauphiné, de la guerre à la paix, avec l'intervention de 8 historiens qui ont tous travaillé sur la période. Le Duc de Lesdiguières a été le dernier connétable de France et un proche conseiller d'Henri IV.

Du 28 novembre au 1<sup>er</sup> décembre

### Saint-Germain des neiges

L'agence de développement des Hautes-Alpes s'est rendue à Paris pour participer à la Saint-Germain des neiges, accompagnée par des stations et des acteurs économiques. Pendant quatre jours, les Haut-Alpins ont animé le bar-restaurant Le Board, rue Princesse. Avec notamment une soirée dédicace de Luc Alphand.



15 décembre

### Sébastien Ogier célèbre son 5<sup>e</sup> titre à Gap

Sébastien Ogier est venu fêter son cinquième titre de champion du monde de rallye, esplanade Desmichel, à Gap. Avec son copilote Julien Ingrassia, il a offert un show motorisé en présentant la Fiesta WRC qui lui a permis de gagner ce titre. Une parade suivie d'un spectacle avec Ari Vatanen en invité d'honneur.



▲ Jean-Marie Bernard

Président du Département

Ce n'est hélas pas la première fois que j'évoque auprès de vous les difficultés du Département à concilier l'augmentation de dépenses sociales liées aux aides individuelles de solidarité avec la baisse des dotations de l'État. Les Hautes-Alpes, comme la plupart des Départements, sont asphyxiées budgétairement et nos missions de solidarités humaines et territoriales, auxquelles nous sommes tous attachés, sont menacées.

Je demande à l'État d'assurer sa part de financement des allocations individuelles de solidarité (allocation personnalisée d'autonomie, prestation de compensation du handicap, RSA) : à ce jour, il reste à charge de l'ensemble des Départements 9 milliards d'euros chaque année...

De même, je suis inquiet lorsque, par exemple, dans le projet de la nouvelle loi de finances, il est prévu une baisse des crédits dédiés au financement des manuels scolaires des collèves, ce qui reviendrait à mettre une charge supplémentaire sur les conseils départementaux très prochainement.

Enfin, j'insiste auprès du gouvernement pour qu'il prenne ses responsabilités face à l'afflux des migrants mineurs non accompagnés. D'ailleurs, l'annonce d'une prise en charge de l'évaluation de la minorité et de mise à l'abri de ces jeunes reste encore extrêmement floue et nécessite d'être précisée.

À l'heure de vous présenter mes vœux pour une bonne année 2018, je ne peux pas éluder la question de l'avenir du Département en tant que collectivité de proximité, dans un contexte financier aussi tendu. Les Départements, collectivités à taille humaine, véritables « animateurs de territoire », jouent un rôle important dans notre vie quotidienne qu'il convient de sauvegarder.

Soyez assurés de ma détermination à traverser cette période difficile en conservant dans les Hautes-Alpes un centre de décision travaillant au bénéfice de tous et de ce territoire que nous aimons.



### ▲ Rallye Monte-Carlo

# Sébastien Ogier, roi des routes haut-alpines

Sébastien Ogier sera de retour sur ses terres haut-alpines le 22 janvier, pour disputer le Monte-Carlo, première manche du championnat du monde des rallyes de la FIA 2018. À Gap, le quintuple champion du monde de rallye WRC originaire du Champsaur sera au départ au volant de la Ford Fiesta WRC de M-Sport. On lui souhaite de décrocher une 5<sup>e</sup> victoire consécutive. Gageons que les Haut-Alpins seront au rendez-vous pour soutenir leur champion !



## ▲ Embrun

# La métamorphose de la Maison



Le style d'origine du bâtiment a été conservé afin qu'il s'intègre dans ce site ancien.

**Après 18 mois de travaux, la MDS d'Embrun a rouvert ses portes, entièrement rénovée et accessible aux personnes à mobilité réduite. Elle a été isolée sur le plan thermique et réorganisée pour offrir plus de confort d'utilisation aux usagers et aux professionnels qui les accueillent.**

Il aura fallu 18 mois de travaux pour achever la complète réhabilitation de la Maison des Solidarités (MDS) d'Embrun. L'opération a entraîné le déménagement provisoire de l'équipe de la MDS dans les locaux de l'hôpital voisin, pendant toute la durée du chantier. « Cette proximité géographique présentait l'avantage de ne pas trop perturber les habitudes de ses usagers », souligne Marie-Noëlle Disdier, vice-présidente du Département chargée de la cohésion sociale et de la solidarité intergénérationnelle. En octobre dernier, les 16 professionnels chargés de l'action médico-sociale et des aspects administratifs ont pu réintégrer leurs locaux entièrement rénovés et réorganisés.

L'objectif était de rendre la maison accessible à tous les publics, d'améliorer le confort des usagers et de reconfigurer les bureaux pour que les professionnels puissent les accueillir dans de meilleures conditions de travail et de sécurité.

Cette bâtisse de trois étages et de 615 m<sup>2</sup> située dans le périmètre historique de la ville, date des années 60. Elle n'avait jamais été rénovée depuis sa construction. Les locaux n'étaient pas aux normes d'accessibilité. Leur agencement ne correspondait plus aux besoins actuels. Particulièrement mal isolé, le bâtiment subissait une forte déperdition énergétique, entraînant l'inconfort des occupants. Le Département a donc validé le principe d'une rénovation

devenue incontournable. Le coût des travaux qui s'élève à 1,3 million d'euros, dont une partie consacrée au désamiantage, a été entièrement pris en charge par le Département. La maîtrise d'œuvre a été confiée à l'architecte André Mercier, du cabinet « Architecture et Environnement » d'Embrun.

### Le style d'origine conservé

Le bâtiment étant situé dans le secteur protégé d'Embrun, le projet a également été soumis à l'architecte des bâtiments de France. Le style d'origine a été conservé afin qu'il s'intègre dans ce site ancien. Les abords et le parvis ont aussi été repris pour permettre une liaison de plain-pied entre la rue et l'entrée du bâtiment.

L'entrée a été déplacée au centre de la façade principale. La création d'un sas a permis de dégager de l'espace au niveau du bureau de l'accueil. La porte extérieure



# des solidarités



© Jean-Luc Armand

ne s'ouvre que si le personnel d'accueil, installé derrière une vitre transparente, est présent. La nouvelle disposition des bureaux limite les allers et venues à l'intérieur des locaux, plus spacieux pour répondre aux normes d'accessibilité.

## Une réorganisation en concertation avec les agents

La réorganisation s'est faite en concertation avec les agents. Une partie des services au public est maintenant accessible au rez-de-chaussée. C'est là que se trouvent les salles d'attente et de consultation, les médecins et la puériculture ainsi qu'un espace convivial réservé au personnel. Au premier, sont regroupés les travailleurs sociaux et médico-sociaux. L'ascenseur pour personnes à mobilité réduite qui a été installé dans la cage d'escalier rend le premier étage accessible. Il s'est avéré moins coûteux qu'un ascenseur. Au deuxième

étage, sont classés les dossiers des usagers. Le confort ressenti par les occupants passe aussi par la qualité d'isolation et le choix des matériaux. Le projet se distingue par ses performances environnementales : l'ensemble des travaux d'isolation va permettre de réduire de 64 % la consommation

énergétique. Les façades ont été isolées par l'extérieur grâce à des panneaux composites dont l'aspect rappelle celui de la pierre de taille. Les combles ont été également traités. Le chauffage est assuré par une chaudière à granulés et l'éclairage par des leds. ■



## Parole d'élue

**Marie-Noëlle Disdier**

Vice-présidente du Département chargée de la cohésion sociale et de la solidarité intergénérationnelle

« La MDS doit être un service accessible au plus grand nombre où toute personne peut trouver une réponse sur l'insertion, le handicap, la protection maternelle et infantile, l'aide sociale à l'enfance, la planification, l'autonomie, etc. Nous avons tenu à ce que ce lieu soit ouvert, agréable pour l'accueil mais aussi sûr pour les professionnels qui y travaillent. Il est important qu'ils puissent exercer leur mission de service public en toute sécurité. »

## ▲ Région

## Une antenne culturelle régionale à Veynes

La Région a souhaité conforter l'offre culturelle régionale de proximité en ouvrant à partir du mois de février son antenne régionale culturelle. Les artistes des deux départements alpins (04 et 05) pourront bénéficier de matériel professionnel, de salles de répétition et d'espaces de stockage pour leurs décors. « Le Département se félicite de cet engagement de la Région, obtenu grâce au soutien de Christian Estrosi, président de la région culturelle régionale, et de Renaud Muselier, président de la Région, sans oublier Chantal Eyméoud, vice-présidente de la Région », a indiqué Bernadette Saudemont, conseillère départementale déléguée à la vie associative et aux arts vivants. « Les services proposés permettront de stimuler l'offre culturelle et contribueront à son développement. » ■



Une structure qui va stimuler l'offre culturelle départementale.

## ▲ Neige de production

## Vars va signer un « contrat station »



© Rémi Morel

Vars mise sur la neige de production pour garantir l'enneigement de son domaine.

La station de Vars va saisir l'opportunité que lui offre le Département en signant avec lui un « contrat station ». Elle pourra ainsi obtenir une subvention pour financer deux contrats de neige de production. La première tranche de travaux a démarré fin 2017, et la deuxième sera réalisée l'an prochain.

Avec ses « contrats stations », le Département s'est engagé à soutenir les efforts des stations de ski des Hautes-Alpes pour sécuriser leur activité économique. Les projets de neige de production sont à cet égard déterminants. Se doter d'équipements permettant de garantir à leur clientèle l'enneigement de tout ou partie du domaine skiable est un enjeu majeur face au dérèglement climatique. Mais le Département peut aussi subventionner l'aménagement touristique et durable des cœurs de station, leur aménagement numérique ainsi que les opérations visant à diversifier l'offre touristique hivernale et estivale. « Nos stations doivent aujourd'hui relever un challenge : monter leurs prestations en qualité et offrir des services à la hauteur de leurs concurrentes françaises et étrangères », a rappelé le président. ■



## ▲ Urbanisme et construction durable

# Le Département primé deux fois

Deux bâtiments du Département sont lauréats du 2<sup>e</sup> « grand prix de l'urbanisme et de la construction durable » dans la catégorie bâtiments publics : le gymnase du collège de Guillestre et les bâtiments de Polyaéro, à Tallard. Ce sont les architectes maîtres d'œuvre qui ont soumis au jury ces réalisations.

Le Département, qui est à l'initiative de ce concours animé par le CAUE des Hautes-Alpes, ne se contente donc pas de soutenir la démarche, mais l'applique également dans ses projets architecturaux. Destiné à mettre en lumière les réalisations ambitieuses du territoire sur le plan énergétique et environnemental, le concours a reçu une soixantaine de candidatures cette année. ■



Le gymnase du collège de Guillestre.

## ▲ Les Rencontres du Département

### Informier et soutenir les élus ruraux

Dans les Hautes-Alpes, peu de collectivités disposent d'un service juridique. Les élus ont parfois du mal à sécuriser leurs actes et procédures et risquent de ce fait de voir leur responsabilité engagée. Conscient que ces élus sont seuls, en première ligne et parfois en difficulté, le Département a souhaité leur apporter des réponses en les conviant à des soirées intitulées « Les Rencontres du Département », deux à trois fois par an. La première s'est déroulée début décembre à l'hôtel du Département. Animée par un cabinet d'avocats, elle a été consacrée à la responsabilité pénale des élus locaux. Cette démarche proposée par le Département contribue à éclairer la pratique des élus dans l'exercice de leur mandat.

L'identification et la connaissance des risques s'avèrent des moyens efficaces de prévention. Par ailleurs, des dispositifs de protection existent dans l'arsenal juridique, mis à la disposition de l'exécutif des communes. Ces rencontres permettent de faire le point sur les risques encourus et les moyens d'éviter la mise en cause personnelle des élus locaux.

## ▲ Vaccin contre la grippe

# Il est encore temps !

Vous avez jusqu'au 31 janvier pour vous faire vacciner contre la grippe. Si vous faites partie des personnes considérées comme « à risque », personnes âgées, atteintes de maladies chroniques, femmes enceintes, etc., vous pouvez bénéficier d'une prise en charge gratuite. Le vaccin est délivré sur prescription du médecin. L'an dernier, 14 400 décès ont été directement imputés à la grippe en France, en majorité des personnes de plus de 75 ans. On estime qu'environ 2 000 décès pourraient être évités grâce au vaccin au plan national.



Toutes les informations sur le vaccin sont disponibles sur le site



[www.ameli.fr](http://www.ameli.fr) - rubrique santé



Un vaccin pris en charge pour les personnes « à risque ».

▲ De génération en génération

# Nos champions rêvent des JO

Du 9 au 25 février, 82 nations s'affronteront au cours des Jeux Olympiques de Pyeongchang, en Corée du Sud. L'occasion pour de nombreux sportifs haut-alpins de briller.

Que ce soit en ski alpin avec Alizée Baron, en snowboard avec Pierre Vaultier, ou au cours des Jeux Paralympiques avec Arthur Bauchet, ils sont plusieurs à pouvoir prétendre figurer sur le podium. Leur point commun ? Tout faire pour être prêts le jour J ! Mais qu'ils soient membres du club Élite, du comité régional de ski Alpes-Provence ou des clubs de ski de leur station natale, ils devront d'abord se qualifier. Ils s'y emploient depuis plusieurs mois, accompagnés par leurs préparateurs, leur coach et leur famille. Cette envie de gagner, les champions qui les ont précédés l'ont connue eux aussi et s'en souviennent encore. Quant à la nouvelle génération, elle est déjà dans les starting-blocks. À l'heure où nous imprimons ce magazine, la liste de ceux qui vont décrocher le précieux sésame de la sélection en équipe de France n'est pas encore connue. Mais cet événement à venir nous donne l'occasion de saluer leur talent. Rencontres avec des champions haut-alpins d'hier, d'aujourd'hui et de demain...

Arthur Bauchet, médaillé d'or du slalom géant des championnats du monde handisport.



▲ Luc Alphan

# « Que nos athlètes profitent bien de ce moment ! »



© Thibaut BLAIS / AGENCE ZOOM

Luc Alphan commentera les JO pour France Télévision.

**C**hampion légendaire, véritable icône de Serre-Chevalier et du ski français, Luc Alphan sera présent durant toute la durée des Jeux à Pyeongchang, pour commenter les épreuves sur France Télévision. Spécialiste de la descente, vainqueur du classement général de la Coupe du monde 1997, il est le dernier à avoir remporté le « *Globe de cristal* », 30 ans après Jean-Claude Killy. Il a gagné trois Coupes du monde de descente consécutives et une de super-G.

« *J'ai participé aux Jeux de Calgary, d'Albertville et de Lillehammer comme athlète et à tous les autres, depuis, comme commentateur. C'est toujours une fête, un événement inoubliable. Ce n'est jamais évident d'être prêt au bon moment à la fois physiquement et mentalement, mais c'est aussi ce qui fait la valeur de cette épreuve. En général, 80 % des grands champions sont au rendez-vous, mais il y a toujours 20 % de surprises !* »

Ses enfants ont suivi ses traces, eux aussi surdoués de la glisse. « *Cette année, Estelle*

*va courir pour la Suède puisqu'elle a la nationalité par sa mère, mais son cœur bat toujours pour Serre-Chevalier*, précise-t-il. *Ce sera l'occasion pour elle de sortir de sa zone de confort et de partir de l'avant après un hiver difficile.* » Estelle Alphan, qui avait brillé en 2012 aux Jeux Olympiques de la jeunesse avec une médaille d'or et deux d'argent, a de belles chances de qualification, alors même que ses deux frères, Nils, champion du monde junior en super-G, et Sam, font leur entrée officielle dans les groupes fédéraux.

« *Je commenterai cette année encore pour France Télévision. J'ai vécu tellement de moments incroyables aux JO : la victoire de Franck Piccard à Calgary, puis celles de Jean-Luc Crétier, de Carole Montillet... Les Jeux de Pyeongchang vont être magnifiques, avec Richard Jouve qu'il ne faut pas rater, Pierre Vaultier, Alizée Baron et Arthur Bauchet bien sûr ! Ce qui est important, c'est qu'ils profitent du moment, de ce qu'ils vont vivre.* » ■

▲ En attendant son retour

## Valentin Giraud-Moine, supporter des Haut-Alpins

Valentin Giraud-Moine suivra les JO, mais... de loin. Sérieusement blessé aux deux genoux en janvier dernier, le skieur ne pourra pas y participer, mais il retrouvera quand même le chemin des pistes cet hiver. Notre spécialiste de descente, originaire de la station d'Orcières, avait décroché une seconde place en Coupe du monde à Kitzbühel, en 2017, et à Kvitfjell, en 2016. « *Je vais regarder tout ça de loin, je n'ai pas le choix*, dit-il. *Ni Coupe du monde ni Jeux Olympiques pour moi cette année. Je pourrai remettre doucement les skis et me renforcer pour la saison suivante. C'est difficile de voir plus loin pour l'instant. Quatre ans, c'est très long dans la carrière d'un sportif, et il peut se passer beaucoup de choses. Pour l'instant, je veux retrouver des sensations, me renforcer, etc. Je vais soutenir les athlètes du groupe de descente et mes amis des Hautes-Alpes, comme Pierre Vaultier, Richard Jouve et Alizée Baron.* »



© Christophe PALLOT / AGENCE ZOOM

## ▲ Des Hautes-Alpes à la Corée du Sud

# Nos champions dans les starting-blocks !

Ils se sont entraînés tout l'été, ont revu leurs courses de la saison dernière, ont amélioré leur condition physique et peaufiné leur technique... Quelle que soit leur discipline, ils sont prêts pour les premières compétitions de l'année, qui seront décisives pour leur qualification aux Jeux. Portraits des Haut-Alpins en quête de médailles olympiques.

## ▲ Snowboardcross

**Pierre Vaultier**  
prêt à défendre son titre



Il est l'un des plus grands espoirs de médaille de la délégation française. Champion olympique en titre et champion du monde, il est le grand favori de l'épreuve de snowboardcross. Revenant sur son année, il se dit prêt à défendre son titre. « *Au niveau préparation, on a gardé la même recette, mais je suis plus à l'écoute* », affirme-t-il. « *Je me souviens très bien de la médaille d'or d'Isabelle Blanc à Salt Lake City en 2002, raconte-t-il. J'étais en troisième et je devais faire un choix : rentrer en sport-étude ou non. J'ai entendu ce moment à la radio et je me suis dit : je veux vivre ça ! Cette médaille et cette course ont motivé toute ma carrière. Il faut bien comprendre que, physiquement ou techniquement, les Jeux, c'est une course comme les autres : même parcours, mêmes adversaires. Mais la pression est immense parce qu'il n'y a qu'une course tous les 4 ans.* »

## ▲ Skicross

**Alizée Baron**  
vise l'or



La championne de skicross Alizée Baron a grandi sur les pistes d'Orcières. « *J'ai d'abord évolué en ski alpin jusqu'à l'âge de seize ans avant de me tourner vers le skicross. En 2011, ma victoire au classement général de la coupe d'Europe m'a ouvert les portes de la Coupe du monde. Aujourd'hui, je comptabilise 11 podiums en Coupe du monde et une participation aux Jeux de Sotchi en 2014, et je vise la médaille d'or à Pyeongchang ! Si le temps me le permet, j'essaierai de regarder quelques épreuves comme le biathlon ou le snowboardcross* », ajoute-t-elle.



### ▲ Coraline Hugues, Richard Jouve et Paul Goalabré

#### Trois fondeurs en attente de sélection



© Yannay THIBAUT / AGENCE ZOOM

La triple championne du monde militaire, Coraline Hugues, est au meilleur de sa forme, cet hiver. « Je saurai si je suis qualifiée seulement fin janvier. Mais j'espère que j'y arriverai ; je me suis préparée pour ça ! », insiste-t-elle.

Richard Jouve est quant à lui l'un des plus beaux espoirs de qualification de la jeune génération. Le fondeur a déjà décroché 5 podiums en Coupe du monde : « Les sélections se font sur les premières épreuves de Coupe du monde. Il faudra être au rendez-vous ! »

Le skieur du Queyras, Paul Goalabré, revient d'une saison 2016 difficile, après deux belles années en 2014 et 2015. « Il y aura environ 10 places pour les hommes, explique-t-il. Chaque nation peut aligner jusqu'à 4 coureurs par course. » Et il espère bien en faire partie !

### ▲ Quentin Ladame et Sébastien Konijnenberg

#### Les champions des nouvelles glisses



© Jean-Luc Armand

À peine vingt ans et déjà en équipe de France ! Quentin Ladame et Sébastien Konijnenberg enchaînent les Coupes du monde, respectivement en slopestyle et en snowboard freestyle. « Mon objectif principal de cet hiver, c'est les Jeux Olympiques, indique Sébastien Konijnenberg. C'est vraiment un événement particulier. »

Après une rupture des ligaments croisés l'an dernier, Quentin Ladame revient en forme. Il a décroché une 6<sup>e</sup> place en Coupe du monde. Pour lui aussi, le prochain objectif, ce sont les Jeux de Pyeongchang. « J'ai amélioré mon niveau et j'ai de grandes ambitions pour cette année, dit-il. Les Jeux représentent la consécration dans une carrière, un sommet. J'espère pouvoir à mon tour représenter la France et les Hautes-Alpes. » On a hâte de voir ces champions aux Jeux de Pékin, en 2022 !

### ▲ Skicross

#### Arthur Bauchet, le surdoué



© Jean-Luc Armand

Originaire de Saint-Tropez, Arthur Bauchet a découvert le ski pendant les vacances. « On venait deux semaines par an dans les Hautes-Alpes. » Il fait l'aller-retour tous les week-ends de l'hiver pendant 8 ans pour dévaler les pistes de Serre-Chevalier et intégrer le club ESF. En 2015, il déménage avec sa mère et s'inscrit au lycée d'altitude de Briançon. Arthur souffre d'une maladie génétique rare : la paraparésie spastique. « C'est une maladie dégénérative de la moelle épinière. Elle provoque des crampes et des douleurs dans mes jambes. À 14 ans, j'ai été déscolarisé. J'essayais d'aller en cours en fauteuil roulant lorsque c'était supportable. »

À 16 ans, il enchaîne les coupes de France et obtient sa classification pour courir en handisport. Il y a un an, il intègre le club Élite et participe à sa première course internationale. « Je n'oublierai jamais ma première Coupe du monde. J'étais là pour voir, je n'avais jamais fait de géant. Personne ne me connaissait, j'étais le dernier à partir, la course était faite. J'ai décroché la première place de la première manche, puis de la seconde. Je n'arrivais pas à y croire. Je ne m'attendais pas du tout à de telles performances. J'ai gagné 3 courses sur 4 en championnats du monde ! »

Malgré ses absences dues à son parcours de haut niveau, Arthur Bauchet passera son bac en 2019, puis il continuera son cursus scolaire pour devenir ingénieur.

## ▲ De génération en génération

# Champions d'hier et de demain

Qu'ils soient pionniers des piquets, à la tenue rudimentaire et aux premiers skis en métal immortalisés sur des photos en noir et blanc, ou jeunes espoirs du slopestyle qui se souviennent à peine des Jeux de Salt Lake City, ils partagent la même passion pour le ski. Hommage aux champions d'hier et aux espoirs de demain...

## ▲ Jules Melquiond

## « Un champion olympique passe à la postérité ! »

Guide de haute montagne, Jules Melquiond a été slalomeur dans la grande équipe de France des années 1960. « Aux JO d'Innsbruck en 1964, j'ai eu la chance d'ouvrir la descente. C'était grandiose ! Mais les Jeux, c'est plutôt un mauvais souvenir pour moi, car je me suis blessé durant les mondiaux de slalom de Portillo, juste avant, se souvient-il. C'est un rendez-vous que l'on peut si facilement manquer, c'est cruel ! Nous nous étions préparés dur avec mon ami Jean-Claude Killy. Nous avons passé le printemps à courir en montagne. Ma seule joie a été de le voir triompher au Jeux. Il a écrasé tout le monde, il a tout gagné. J'étais très fier de lui. »

Aujourd'hui, il suit encore les compétitions. « J'aime toujours ça. Même si la nouvelle génération de Haut-Alpins est encore jeune, nous avons de belles chances, avec Vaultier, par exemple. Les JO sont une épreuve à part qui demande de l'expérience et du sang-froid, notamment avec la présence des médias beaucoup plus importante qu'à l'époque. Un champion du monde passe aux oubliettes. Un champion olympique passe à la postérité. » ■



L'ami de Jean-Claude Killy a participé aux JO d'Innsbruck et aux mondiaux de Portillo.

© PRIVATE COLLECTION



Louis Jauffret

▲ 3<sup>e</sup> au championnat du monde de 1960

## Louis Jauffret, toujours passionné de ski

Le skieur de Montgenèvre, 10<sup>e</sup> au classement général de la Coupe du monde en 1967 et 4<sup>e</sup> en slalom, se souvient de sa carrière : « J'ai commencé le ski très jeune et je suis rentré en équipe de France à 20 ans. Champion de France en 1960, j'ai décroché une 3<sup>e</sup> place en slalom durant les célèbres mondiaux de Portillo en 1966, mais je me débrouillais bien en géant aussi : j'ai notamment été 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> à Adelboden. J'ai participé à toutes les Coupes du monde pendant 8 ans et dans toutes les disciplines. Mais je n'ai pas été sélectionné en 1968 pour les Jeux de Grenoble, notamment à cause d'un différend avec mon équipementier et d'un problème de skis. À l'époque déjà, l'équipe de médecins, masseurs, sophrologues autour des athlètes était primordiale et avait une influence sur la réussite des sportifs. »

Louis Jauffret est toujours aussi passionné : « Je skie presque tous les jours ! », confie-t-il. Il suivra les prochains Jeux avec intérêt et tout particulièrement Pierre Vaultier, Arthur Bauchet et Alizée Baron. ■



▲ Nathan Harbonier et Téa Lamboray

## Nos espoirs haut-alpins



Nathan Harbonier



Téa Lamboray

**P**armi les étoiles montantes de la glisse figure Nathan Harbonier, surdoué du slopestyle, originaire d'Embrun. Le protégé de Mathias Wecxsteen, champion du monde de ski acrobatique, a une petite chance d'aller à Pyeongchang. « C'est la première fois cette année que le slopestyle sera présent aux Jeux, et j'aimerais vraiment y participer, confie-t-il. Mais il y a déjà du monde en équipe de France. Les sélections sont particulièrement dures. » Nathan Harbonier a commencé à skier à l'âge de 3 ans. À 16 ans, il est déjà champion

de France junior et le plus jeune Français sur le circuit mondial, avec une belle 16<sup>e</sup> place au classement et même une 3<sup>e</sup> place décrochée en catégorie adulte, à Méribel. Tout aussi prometteuse, Téa Lamboray n'ira pas aux JO cette fois-ci, mais elle va courir pour la première fois cet hiver, à 16 ans à peine, avec la Fédération internationale de ski. Membre du ski-club des Orres et du club Élite Hautes-Alpes, elle était classée 6<sup>e</sup> Française l'an passé et a enchaîné une 2<sup>e</sup> et une 3<sup>e</sup> place aux championnats de France, en super G.

« Pour cette première saison sur ce circuit, l'objectif est de finir dans les 10 premières du classement national U18. C'est le rêve de n'importe quel athlète de représenter son pays aux Jeux... Ce serait exceptionnel pour moi ! Je vais suivre de près cette olympiade et plus particulièrement Lucile Lefèvre en snowboard, les skieurs français mais aussi Estelle Alphand, qui va courir pour la Suède. » ■



### Parole d' élu

**Daniel Galland**

Vice-président du Département, en charge du sport et des grands événements

« Nous sommes un territoire de sports d'hiver, réputé pour ses stations de ski et ses filières sportives. Tous les outils que nous mettons en place pour permettre aux jeunes talents de se consacrer au mieux à leur discipline, comme le club Élite, nous permettent aujourd'hui d'avoir une délégation forte aux Jeux Olympiques. »

### Le Département aux côtés des athlètes

Les Hautes-Alpes sont aux côtés des meilleurs sportifs et leur consacrent plus de 100 000 € par an. Chaque année, le Département attribue environ 20 000 € aux skieurs de haut niveau ; 66 000 € sont par ailleurs alloués au centre interrégional d'entraînement et au comité régional de ski Alpes-Provence. Les clubs reçoivent quant à eux 17 000 € et plus de 10 000 € pour l'organisation d'événements.



▲ Rébecca Dautremer

## Une vie à la gouache

Elle voulait être photographe ou graphiste, mais son goût pour les histoires a fait d'elle une illustratrice. De son enfance dans les Hautes-Alpes, elle a gardé en mémoire les paysages enneigés, les rues de Savines, Embrun et Gap où elle a grandi. Rébecca Dautremer expose actuellement dans deux galeries parisiennes : la galerie Jeanne Robillard et la galerie du 9<sup>e</sup> art. Elle a rassemblé 10 ans de travail dans son ouvrage *Artbook* en 2009, qualifié de « sublime » par le journal *Le Monde*.

**Vous vivez à Paris mais vous avez grandi dans les Hautes-Alpes. Quels souvenirs en gardez-vous ?**

**Rébecca Dautremer :** Je me souviens bien de mon enfance et de mon adolescence. L'été, quand j'étais étudiante, je revenais travailler ici. Je ramassais des fruits dans des exploitations agricoles. J'ai même tenu le bistrot de Savines ! J'aime profondément ce pays et j'y rentre le plus souvent possible. Quand on est enfant, on n'a pas toujours conscience de ce que l'on a et avec le temps, on le redécouvre...



[www.rebeccadautremer.com](http://www.rebeccadautremer.com)



*Autoportrait au chapeau.*

### **Vous êtes donc restée attachée à ce département ?**

Aujourd'hui, j'éprouve un sentiment d'appartenance très fort aux Hautes-Alpes et j'aime y passer du temps, l'été, pour travailler au calme ou randonner dans le vallon de Réallon. L'hiver est toujours magnifique, je trouve. Il m'inspire et m'émerveille. J'aime profiter des pistes de Bayard pour faire du ski de fond et déguster une bonne tartiflette en rentrant ! J'ai vécu à Savines, à Embrun, à Gap et pourtant, quand je suis revenue de Paris pour mes vacances, je ne savais plus me situer. Il m'a fallu une carte ! J'ai trouvé ça drôle.

### **Comment devient-on illustratrice ?**

J'ai toujours été passionnée par l'image. Il y a eu le collège et le lycée, puis le départ pour Paris, pour étudier les arts décoratifs. Je me suis d'abord tournée vers la photographie et le design, en suivant différents cours en ateliers préparatoires. L'illustration n'était pas spécialement bien vue ! Encore étudiante, j'ai rencontré un éditeur, Gautier-Languereau, qui m'a proposé plusieurs petits travaux, puis un album illustré pour la jeunesse, que j'ai publié en 1996. J'ai continué à dessiner, à peindre et à raconter des histoires. Aujourd'hui, j'aime tout faire de A à Z : écrire les histoires et faire les dessins.

Parfois, je travaille avec un auteur, mais je veux concevoir ces duos comme de véritables collaborations.

### **Comment se passe la création de vos illustrations ?**

En vérité, j'adore la photographie et je m'en nourris beaucoup. J'utilise plusieurs notions comme le flou, la profondeur de champ, la distorsion pour mes illustrations. Quand je prépare un dessin, je fais une première maquette dans ma tête et ensuite, je me comporte comme un éclairagiste : je réfléchis à la lumière, à la transparence et à la composition. J'en fais un croquis très précis que je colorise ensuite à la gouache. Les dessins sont finalement scannés pour être assemblés. J'aime quand il y a beaucoup de détails, que l'on peut fouiller dans un dessin à la recherche d'une histoire avec plusieurs degrés de lecture. C'est aussi un moyen de parler aux petits et plus grands, d'enrichir leur univers.

### **Votre carrière s'est construite autour des albums jeunesse. Illustrez-vous d'autres supports ?**

J'ai commencé par de petits travaux, tels que la création de coloriages ou de décalcomanies. Puis on m'a confié l'illustration d'un premier album et d'un second. Mon album *L'Amoureux*, publié en 2003, a été remarqué et a remporté le prix Sorcières en 2004 dans la catégorie Album. Il a ensuite été mis en scène au théâtre. La même année, j'ai illustré le conte russe *Babayaga*, sur un texte de Tai-Marc Le Thanh, mon mari, avec qui je travaille régulièrement. Je réalise aussi des pochettes d'albums, comme avec le groupe La Milca ou le chanteur Romain Humeau, ainsi que des affiches de théâtre ou des publicités comme pour Kenzo Parfum. En bref, je dessine et j'illustre sur de nombreux supports, tant qu'une histoire me plaît. J'ai aussi assuré en 2009 la direction artistique du long métrage d'animation *Kérity*, distingué en 2010 au Festival du film d'animation d'Annecy. ■



© Jean-Luc Armand

Marc Rosenstiel fabrique mais aussi redonne vie à des instruments.

## ▲ Marc Rosenstiel

# Un savoir-faire au service de la musique

**Luthier de renommée internationale, Meilleur ouvrier de France et amoureux de nature, Marc Rosenstiel s'est installé dans les Hautes-Alpes au début des années 1980. Spécialiste de la restauration des instruments du quatuor, il a enfin pu se consacrer à cette activité méticuleuse, dans le calme du village de Rabou.**

**A**près une première partie de carrière à Paris, aux côtés notamment du luthier Étienne Vatelot - une référence dans le métier - Marc Rosenstiel s'est installé à Veynes au début des années 1980, puis à Rabou où il vit actuellement. « La décision de quitter Paris, où j'étais extrêmement sollicité, pour les Hautes-Alpes m'a permis de me consacrer plus profondément à la haute restauration d'instrument\*. C'est un travail qui nécessite du temps et du calme. Ici, je peux m'y consacrer pleinement. »

Luthier du quatuor (alto, violoncelle et violons), il a obtenu le titre de Meilleur ouvrier de France en 1997, et a été président du jury du concours en lutherie et archèterie. « Le métier de luthier se décline en trois facettes : la fabrication, la restauration et l'expertise, qui consiste entre autre à

estimer la valeur d'un instrument », détaille-t-il. Il crée des instruments qui sont joués dans de nombreux grands orchestres, tout en restant au service des musiciens de la région.

### Une grande connaissance du bois

« J'aime fabriquer, bien sûr, mais redonner vie à un instrument qui a déjà vécu est aussi un art passionnant. » Son intention n'est surtout pas d'en faire un instrument neuf. « Il ne doit pas avoir l'air plus jeune que ce qu'il est. Il doit retrouver le son et son aspect d'origine. Cela implique une grande connaissance du bois et des caractéristiques de l'instrument. » Il a retrouvé un vieux recueil de lutherie du 17<sup>e</sup> siècle, contredisant certaines des techniques connues sur

le vieillissement du bois, et se lance dans la création de violons hors du commun. Il organise des stages de lutherie dans son atelier de Rabou, permettant ainsi à des amateurs de réaliser leur propre instrument. Quand il n'est pas dans son atelier où en déplacement aux quatre coins de la France, Marc Rosenstiel arpente les sentiers des Hautes-Alpes où il aime retrouver un peu de calme et d'inspiration. Pour la musique, il insiste : « On peut entendre de merveilleux musiciens dans les Alpes. Et vous savez, je préfère souvent entendre un musicien moins célèbre avec mes amis dans les Hautes-Alpes qu'un grand soliste à Paris. » ■



[www.rosenstiel.com](http://www.rosenstiel.com)

\*La haute restauration consiste à remplacer d'anciennes réparations défigurant l'instrument pour lui redonner son état et son aspect d'origine, en conservant uniquement les éléments qui relèvent de la main et de l'esprit de l'auteur.



## ▲ Sacré Willy

# Une saga gourmande

Portés par une histoire familiale hors du commun et par un savoir-faire transmis depuis plus de quatre générations, les produits laitiers de Sacré Willy sont aujourd'hui reconnus dans toute la France et exportés. Mêlant recettes traditionnelles et produits locaux, Martin Guinchart poursuit l'œuvre de ses aïeux.

L'histoire de Sacré Willy débute en 1919, au cœur des montagnes suisses. Willy Guinchart crée une laiterie dans le village de Gorgier. Près de 100 ans plus tard, François, son fils, Christian son petit-fils et aujourd'hui Martin, son arrière-petit-fils, poursuivent encore l'aventure familiale.

« François, mon grand-père, s'est installé à son tour en 1952 et a créé sa propre affaire, raconte Martin. Christian, mon père a fondé Sacré Willy en 2009 pour proposer des recettes rappelant ses souvenirs d'enfance et son grand-père. Moi, j'ai été élevé entre deux bidons de lait ! J'ai rejoint Sacré Willy pour continuer l'histoire de ma famille. »

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, Willy Guinchart a l'idée innovante de rassembler le lait de producteurs environnants. Il révolutionne le mode de consommation du yaourt qui à l'époque, n'était vendu qu'en pharmacie. Persuadé de son avenir en tant que dessert, il élabore un yaourt nature doux distribué en fromagerie. En 1997, Christian lance les yaourts en pot de grès, natures et à la vanille naturelle. C'est à nouveau un succès total ! Les produits sont aujourd'hui exportés à l'étranger.

### Du lait 100 % Hautes-Alpes

88 ans après son grand-père, Christian lui rend hommage en créant Sacré Willy en 2012. Il s'installe avec son père à Tallard en 2015 et revient à ses racines en proposant des desserts authentiques qui lui rappellent son enfance. Il commence par fabriquer des meringues avec du blanc



Martin Guinchart, fidèle aux méthodes de son arrière-grand-père, Willy.

d'œuf. Le jaune restant lui donne l'idée de les utiliser dans des crèmes aux œufs. « Ce qui nous importe, c'est d'avoir des produits les plus simples possibles, sans additifs, épaississants, conservateurs ou texturants et fabriqués de manière artisanale, souligne-t-il. Nous utilisons uniquement du lait de montagne, 100% Hautes-Alpes et collecté à moins de 25 kilomètres de notre atelier. Nous travaillons avec une dizaine de producteurs qui ont tous des petites

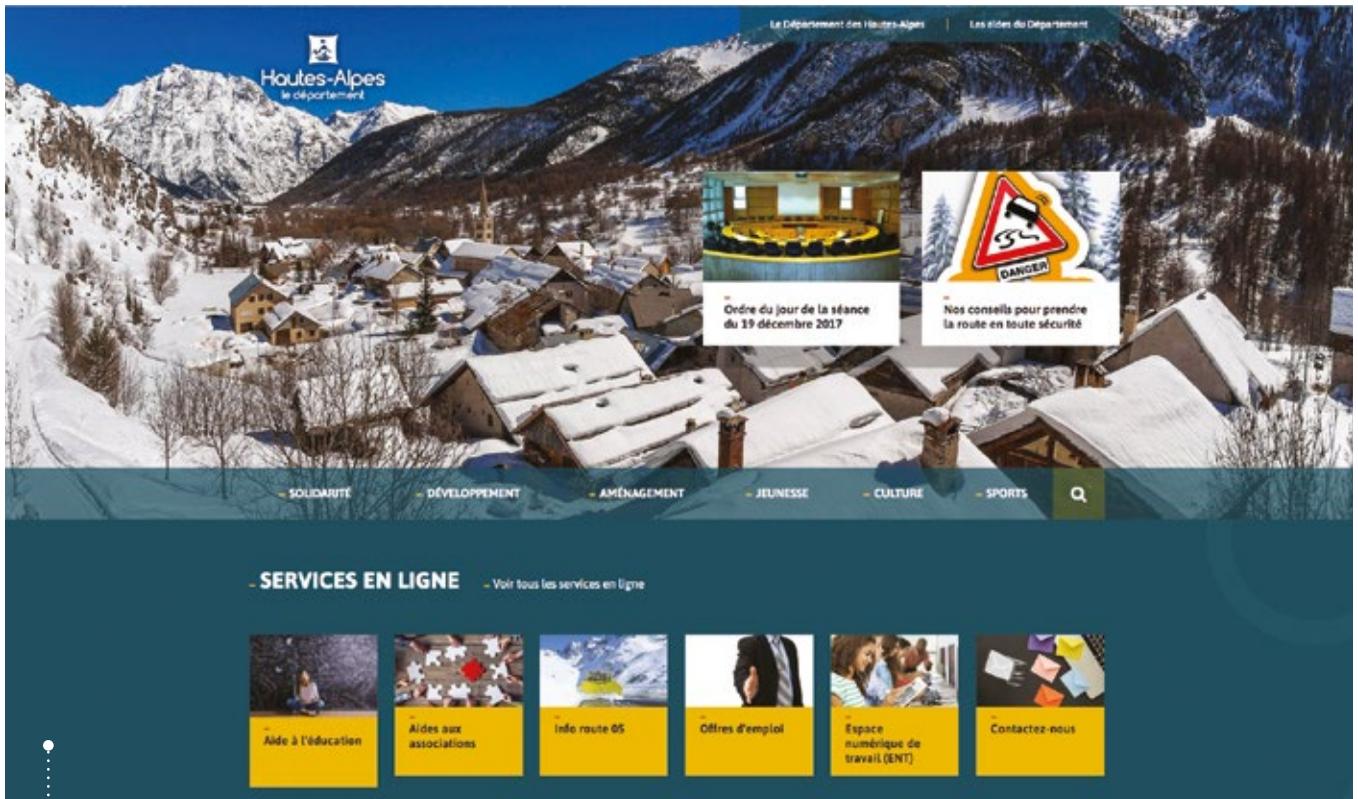
exploitations à taille humaine et dont nous valorisons la production typique des Alpes. » Aujourd'hui, Sacré Willy produit environ 10 000 verrines par jour et propose une trentaine de références. L'entreprise a dépassé les 2 millions de chiffre d'affaires annuel. ■



[www.sacre-willy.com](http://www.sacre-willy.com)

▲ [www.hautes-alpes.fr](http://www.hautes-alpes.fr)

# Une nouvelle vitrine pour le territoire



Une page d'accueil qui fait la part belle à la photo.

**Nouvelle présentation, nouvelles fonctionnalités... Le site internet du Département a été relooké pour mieux répondre aux nouveaux usages numériques des Haut-Alpins et s'adapter aux dernières technologies. 7 ans s'étaient écoulés depuis sa précédente version, rendant nécessaire sa modernisation.**

Supervisée par le service communication, la nouvelle version du site internet du Département a nécessité environ 3 mois de travail. Mise en ligne en décembre dernier, 7 ans après la version précédente, elle a été conçue pour proposer aux internautes une navigation plus intuitive. Le menu et les rubriques ont été allégés pour la rendre plus agréable et aller plus vite à l'essentiel : trouver les aides, les services en ligne, repérer les informations les plus demandées grâce aux tags... Les fonctionnalités pratiques sont accessibles en quelques clics.

Le style du site n'est volontairement pas institutionnel. Il se veut résolument moderne : considéré comme une vitrine du département, il fait la part belle à la

photo et à la vidéo, pour valoriser le territoire, ses habitants et leur savoir-faire. La page d'accueil a été entièrement repensée. Elle accorde davantage de place à l'actualité, avec notamment la présence d'un agenda répertoriant les principales manifestations organisées dans les Hautes-Alpes, grâce aux informations transmises par les offices de tourisme.

**Des fonctionnalités accessibles en quelques clics**

La présentation des contenus a été modifiée afin de les rendre plus attractifs et plus lisibles. Le site s'est doté d'un moteur de recherche plus performant. Il permet d'accéder aux nombreux documents

d'archives qui restent toujours consultables. La plate-forme [mes.hautes-alpes.fr](http://mes.hautes-alpes.fr), portail citoyen accessible aux collectivités locales du département, est réintégrée au site.

Autre nouveauté technique importante, le site devient « *responsive design* », ce qui signifie qu'il s'adapte à la taille de l'écran. Les internautes peuvent donc le consulter à partir de leur tablette ou de leur téléphone, confortablement. Ils trouveront également davantage d'informations sur les réseaux sociaux. Le Département est présent sur Facebook mais envisage également d'ouvrir des pages sur Twitter et Instagram.

Cette refonte du site départemental est la première pierre d'un édifice qui conduira, à terme, à la dématérialisation complète des services aux usagers. Elle s'inscrit dans l'esprit des « 18 mesures pour simplifier la vie des Français » annoncées en novembre par le gouvernement. ■



## ▲ Services au public

**Le Département et l'État ont élaboré ensemble le schéma départemental d'amélioration de l'accessibilité des services au public.**

**Les groupements de communes ont été associés au diagnostic et à l'état des lieux qui ont permis de dresser la liste des actions à mettre en place pour les 6 ans à venir.**



*Le personnel d'accueil sera formé pour mieux informer le public.*

# Une offre accessible à tous

**E**n application de la loi NOTRe, le Département et la préfecture ont élaboré un schéma visant à améliorer l'accessibilité des services au public. Cette démarche a conforté le travail déjà engagé par les Hautes-Alpes. Elle a permis de dresser un état des lieux et de recenser les besoins. Tous les services indispensables à la vie sur le territoire, qu'ils soient publics ou privés, ont été pris en compte.

Mené en concertation avec les groupements de communes, ce travail a abouti à un plan d'action qui a fait l'objet d'une consultation publique jusqu'au 31 décembre dernier. Il va maintenant constituer la feuille de route du Département.

### Maintenir une présence médicale et paramédicale

Les actions, dont certaines sont déjà en cours, auront pour but de traiter les carences tout en mutualisant les coûts. Elles devront améliorer la qualité de l'accueil dans les services publics de proximité et simplifier les démarches des Haut-Alpins, faciliter l'accès à la santé et les déplacements sur le territoire.

Des points d'accès aux services publics de proximité seront créés et mieux répartis sur tout le territoire. De nouvelles maisons de services au public (MSAP) vont être mises en place. L'objectif est de créer une MSAP par intercommunalité. Le personnel d'accueil sera formé afin de mieux informer et accompagner les personnes qui ont des difficultés à effectuer leurs démarches en ligne.

Autre thème-clé, celui de la santé : pour

maintenir une présence médicale, le schéma prévoit de développer la télé-médecine, d'améliorer la prise en charge préhospitalière et l'urgence de proximité. Les maisons de santé pluridisciplinaires ou les cabinets de montagne pour les stations de ski font partie des solutions préconisées. La mobilité sur le territoire sera également favorisée, notamment en encourageant des formes de mobilité alternatives à la voiture individuelle. ■



**Gérard Tenoux**  
Vice-président en charge  
des infrastructures numériques



### Parole d'élus

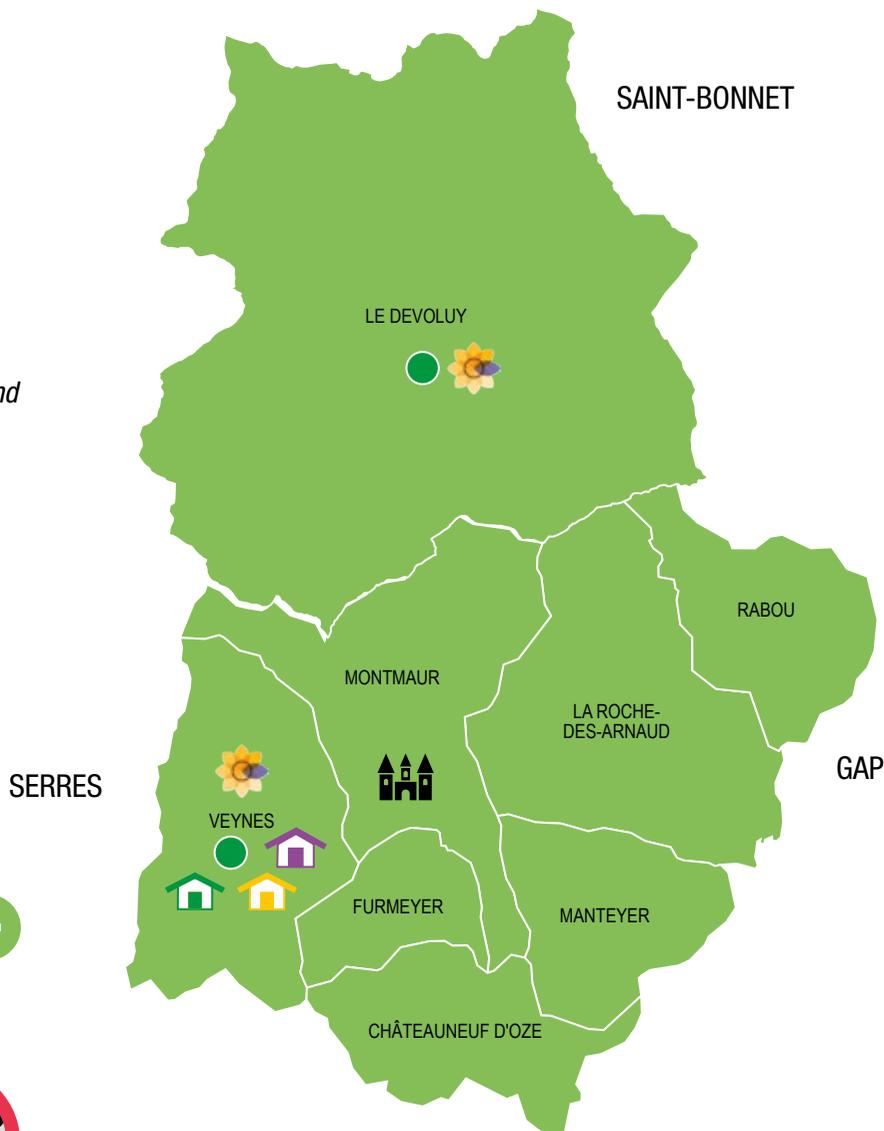


**Arnaud Murgia**  
Conseiller départemental délégué au  
développement de l'économie numérique

*« L'accès du public aux services et notamment aux usages numériques est une question de solidarité territoriale et sociale, centrale pour le Département. Le schéma nous a indiqué les actions opportunes pour les 6 ans à venir. Nous serons très attentifs au bon déroulement de leur mise en place. »*

## Veynes

-  Centre technique
-  Antenne technique
-  Collège François-Mitterrand
-  Maison des solidarités
-  Point visio rendez-vous
-  Château de Montmaur



**Jean-Marie Bernard**  
Président du Département



**Bernadette Saudemont**  
Conseillère départementale

### Les élus du canton

« Buëch et Dévoluy sont les deux visages du canton de Veynes. Montagnes douces parsemées de vergers pour l'un, citadelle de pierre pour l'autre. À la jonction de ces deux espaces, Veynes et sa riche histoire industrielle. Le chemin de fer marque la ville, et « l'Étoile de Veynes » devient le point central du trafic ferroviaire des Alpes du Sud. Aujourd'hui encore, cette culture perdure, avec des entreprises qui exportent par exemple des ressorts dans le monde entier. Ici aussi, le tourisme joue un rôle essentiel. Le Dévoluy impressionne par la beauté de ses paysages, ses stations de Superdévoluy et La Joue du Loup et ses trésors naturels, dont les chourums, ces cavités propices à la spéléologie. Le ciel du Buëch est propice à l'observation des étoiles. On s'y promène toute l'année, de Rabou au château de Montmaur, à la rencontre de ses artisans. Et l'on peut aussi choisir le ski nature à Céüze. »



## ▲ Pierre Pelloux

### Le Corso de Veynes relancé

Artisan à la retraite, Pierre Pelloux est un nostalgique de la belle époque du « Grand Corso de Veynes », dans les années 1960. Sous son impulsion, celui-ci a retrouvé un second souffle. Le défilé affiche à nouveau ses couleurs d'antan, qui rappellent à quel point cette fête estivale était une institution.

« À l'époque, il y avait jusqu'à 10 000 personnes qui venaient applaudir les chars. Puis la tradition s'est perdue et le Corso s'est arrêté. Nous avons donc voulu le relancer,

pour partager des souvenirs d'enfance, raconte Pierre Pelloux. Tout au long de l'année, de nombreux bénévoles préparent la dizaine de chars ainsi que toutes les décorations de la ville, avec un maximum de matériaux de récupération. Au final, plus de 450 personnes participent au Corso ! »

Le défilé, qui a lieu traditionnellement le dimanche suivant le 14 juillet, est aujourd'hui assorti d'une avant-première nocturne, le samedi soir. ■



festi.corso@gmail.com

## ▲ Vincent Buiatti

### À fond la glisse !

À tout juste 18 ans, Vincent Buiatti fait déjà partie des espoirs du ski de fond français. Le jeune Veynois vient d'intégrer l'équipe de France junior après avoir décroché le titre de champion de France en sprint classique. Il passera aussi son bac S cette année. « J'ai intégré le pôle espoir à Villard-de-Lans pour faire mon lycée en 4 ans et dégager du temps pour les entraînements au sein du club Élite Hautes-Alpes, le comité régional ou l'équipe de France », dit-il. Vincent a commencé le ski à deux ans, aux côtés de son papa, passionné de grands espaces et de nature. Il vise cette année les mondiaux juniors. ■



## ▲ Aurélie et Damien Gerby

### La terre au cœur



Ces deux amoureux des Hautes-Alpes ont créé leur GAEC en 2008.

Dans le hameau de La Davine, sur la commune de Manteyer, blotti entre la montagne de Céüse et le Pic de Bure, Damien Gerby et sa compagne Aurélie élèvent des brebis laitières de race Lacaune. Le troupeau compte environ 400 têtes, dont 320 brebis qui agnellent sur trois périodes dans l'année. La totalité de leur production laitière est vendue à la Laiterie du Col Bayard, et leurs agneaux partent à la coopérative L'Agneau du Soleil ainsi qu'à la boucherie L'Étal d'Éric, à la Roche-des-Arnauds.

Ces deux amoureux des Hautes-Alpes ont créé un GAEC en 2008. « Aujourd'hui, nous arrivons à gagner l'équivalent d'un

SMIC chacun, indiquent-ils. Mais nous regrettons d'être toujours en location sur notre site d'exploitation. » Suite à des agrandissements, ils recherchent un salarié pour les aider aux travaux des champs.

Depuis deux ans, Damien Gerby est également coprésident des Jeunes agriculteurs des Hautes-Alpes. « J'ai toujours été impliqué dans le syndicat et ils m'ont beaucoup aidé lors de mon installation. Alors j'ai voulu mettre ma pierre à l'édifice », justifie-t-il. Et les combats sont nombreux pour la profession : « Entre la prédation en hausse, le gel noir et la sécheresse, 2017 restera une année difficile pour l'agriculture, même si nos élus locaux nous soutiennent. » ■

▲ « Esprit parc national » dans les Écrins

# Une marque au service d'un territoire



Les professionnels qui ont adhéré à la marque sont devenus les ambassadeurs des Écrins.

À travers la marque « *Esprit parc national* », le parc des Écrins s'appuie sur des professionnels engagés qu'il sensibilise à la protection du patrimoine naturel, tout en mettant en avant des produits et des services respectueux de la nature.

Chaque année, les visiteurs sont de plus en plus nombreux à venir profiter du panorama grandiose du parc national des Écrins. Ce territoire sauvage, d'une grande richesse, reste aussi très fragile et a besoin d'être protégé. Tel est l'un des objectifs de la marque « *Esprit parc national* » créée par les 10 parcs nationaux français.

Les parcs ont élaboré une offre de produits, d'activités et d'hébergement qui doivent se distinguer par leur qualité, leur

authenticité et leur respect de l'environnement. « *Il y a un certain nombre de critères qui vont dans le sens de l'environnement, de la biodiversité, d'une alimentation issue de l'agriculture locale* », précise Christian Corneloup, propriétaire du Gîte des 3 Cols aux Gourniers, dans l'Embrunais, bénéficiaire de la marque.

Cette démarche de labellisation est aussi la concrétisation d'une stratégie de développement économique respectueux du territoire et menée en partenariat avec les

professionnels qui l'habitent. Ainsi le parc des Écrins a mis en place le label en 2015, et ces acteurs sont aujourd'hui repérables grâce à l'estampille « *Esprit parc national - Écrins* ».

## Valoriser la production locale

Pierrick Navizet, chargé de mission au parc, se réjouit du grand nombre de professionnels qui ont adhéré à la marque et deviennent ainsi les ambassadeurs des Écrins : « *Hébergements, refuges, séjours et produits agricoles... On ne s'attendait pas à avoir autant de demandes* », reconnaît-il. Les professionnels s'engagent en retour à communiquer sur leurs produits et



# itoire



sur le label. « *Les vacanciers veulent des produits locaux et avec la marque parc, ils sont assurés que le miel provient bien d'un territoire précis* », précise Jean-Jacques Daubert, producteur de miel à Châteauroux-les-Alpes.

De nombreuses actions sont par ailleurs mises en place pour développer le réseau, notamment par l'Agence française de la biodiversité : formations thématiques, organisation d'événements, invitations à des salons ou actions dans la presse et sur les réseaux sociaux. Plusieurs séries de reportages en lien avec l'écotourisme et la marque ont été diffusés dans différents médias permettant de valoriser les prestations. ■

## Des producteurs engagés pour leur terroir

Près de 80 producteurs et entrepreneurs de l'écotourisme sont labellisés « *Esprit parc national* » et plus de 200 produits sont aujourd'hui répertoriés.

- ▶ 11 producteurs alimentent « *l'épicerie du terroir* » des Écrins qui propose leurs tisanes de fleurs sauvages, confitures, jus de pomme, sève de bouleau, légumes ou génépi.
- ▶ 4 éleveurs de l'Embrunais, du Champsaur et du Valgaudemar vendent de la viande d'agneau. Leurs animaux pâturent dans le parc national et se nourrissent essentiellement de l'herbe des champs.
- ▶ 12 apiculteurs exercent leur activité au cœur des espaces préservés des vallées des Écrins et proposent une vingtaine de types de miels, de pollens ou de gelées royales différents.
- ▶ 23 hébergeurs adhèrent au réseau de gîtes d'étapes, ruraux ou de chambre d'hôtes de la marque.
- ▶ 4 refuges d'altitude « *Esprit parc national* » se démarquent par leurs pratiques respectueuses de l'environnement.
- ▶ 95 sorties découverte encadrées par des professionnels engagés permettent d'aller à la rencontre du patrimoine naturel du parc national.

### ▲ Produits « *Esprits parc national* »

## Un cahier des charges exigeant

Pour décrocher la marque « *Esprit parc national* », les produits doivent répondre à un cahier des charges spécifique. Il se base sur l'authenticité des produits et services qui doivent être façonnés ou exercés dans le respect de ces territoires exceptionnels.

Depuis 2015, dans les Écrins, plus de 200 produits agricoles et services touristiques ont été estampillés « *Esprit parc national* ».

Véritable vitrine du parc et de son patrimoine, ils sont mis en avant dans les « *Maisons du parc* » à Vallouise, Briançon, Châteauroux-les-Alpes et Pont-du-Fossé. Les produits de la marque sont également répertoriés dans un annuaire disponible dans les offices de tourisme, les « *Maisons du parc* » et sur le site.



Plus de 200 produits et services à la marque.



[www.espritparcnational.com](http://www.espritparcnational.com)

## JANVIER

### Jusqu'au dimanche 4 février

#### « Rappel », expositions croisées

##### Musée muséum départemental, Gap

« Rappel » rassemble différentes propositions de plasticiens. Leur démarche s'inscrit entre mémoire et renouveau et questionne l'institution muséale, sa transformation et son avenir face aux mutations du secteur culturel dans le monde contemporain.

☎ 04 92 51 01 58

### Jusqu'au samedi 20

#### 16<sup>e</sup> Festival de la chanson française

##### Auditorium Touristra Vacances Léo-Lagrange, Risoul

Concerts gratuits tous les soirs. Lundi 15 : Cyril Ada-Barcella ; mardi 16 : Marion Elgé-Carmen Maria Vega ; mercredi 17 : Askehoug-Batlik ; jeudi 18 : Évelyne Zou-Les têtes de linettes ; vendredi 19 : Dave Crow-No one is innocent  
Inscription obligatoire à l'office de tourisme de Risoul ☎ 04 92 46 02 60

### Jusqu'au 8 avril

#### Puy-Saint-Vincent fête ses 50 ans

☎ 04 92 23 35 80

✉ contact@paysdesecrins.com

🌐 www.paysdesecrins.com

### Samedi 20 et dimanche 21

#### Trophée Andros

##### La Salle-les-Alpes

Compétition automobile sur glace avec accès gratuit aux zones spectateurs et paddock.

☎ 04 92 24 78 44

### Du lundi 22 au dimanche 28

#### Outdoormix Winter Festival

##### Vars

Shows d'athlètes pro et épreuves tout public. Coupe d'Europe FIS de snowboard freestyle, du 22 au 24 janvier, et Freeride World Qualifier, les 27 et 28 janvier.

☎ 04 92 46 51 31

### Du lundi 22 au dimanche 28

#### 86<sup>e</sup> Rallye de Monte-Carlo

Départ officiel jeudi 25, place du Casino, à Monaco, à partir de 18 h. Le rallye restera dans le département jusqu'au samedi. Gap sera ville étape pour la 5<sup>e</sup> année consécutive, et le parc d'assistance sera à nouveau situé près du stade nautique de Fontfreyne.

☎ 07 93 15 26 00 / 🌐 www.acm.mc

### Du samedi 20 au 3 février

#### Altitude Jazz Festival 2018

##### Briançon

🌐 www.altitudejazz.com

## FÉVRIER

### Dimanche 4

#### 7<sup>e</sup> édition du Snow Race

##### Montgenèvre

Parcours trail sur neige à travers le patrimoine historique et naturel de Montgenèvre.

Rens : office de tourisme de Montgenèvre,

☎ 04 92 21 52 52

### Les vendredis 23 février et 2 mars

#### Spectacle rétrospective des 50 ans de la station / Saint-Léger-les-Mélèzes

La station fête son 50<sup>e</sup> anniversaire jusqu'au 25 mars. Parmi les animations programmées, elle organise un spectacle consacré aux sports d'hiver et à la vie du village qui sera donné sur le tout nouveau front de neige et sur la nouvelle place de Saint-Léger-les-Mélèzes.

☎ 04 92 50 43 77

### Du lundi 26 au jeudi 1<sup>er</sup> mars

#### 4<sup>e</sup> festival Rirozor

##### Espace rencontre et culture, Les Orres

Le festival du rire est de retour avec Florent Peyre et ses amis.

☎ 04 92 44 01 61



## / A VOIR - A FAIRE

Judi 8 et vendredi 9 février

### Puy-Saint-Vincent accueille la Coupe du monde de ski-alpinisme

Ce sport consiste à parcourir des itinéraires de montagne ou de haute montagne, en une ou plusieurs montées et descentes, à l'aide de skis équipés d'une fixation mobile à la montée et bloquée à la descente. La discipline a été reconnue par le Comité international olympique (CIO) en août 2016 et est chapeautée par la Fédération internationale de ski-alpinisme (ISMF).

Une trentaine de nationalités vont être représentées pour cette compétition organisée par le Team Écrins pour la troisième fois. La skieuse de Savines-le-Lac, Laetitia Roux, devrait figurer parmi

les meilleurs de sa catégorie. Cette année, deux nouveaux pays participeront à l'événement : l'Inde et l'Australie.

Judi se tiendra la course individuelle qui comprend des zones de montée, de portage et de descente, avec un circuit de 1 720 mètres de dénivelé positif pour les seniors messieurs, 1 420 pour les seniors femmes et les juniors messieurs, et enfin 970 mètres pour les juniors filles. Vendredi, place à la course verticale, montée sèche au départ de Puy-Saint-Vincent, de 1 600 mètres, avec 680 mètres de dénivelé pour les adultes et 460 pour les



© Chavy

jeunes. Plus d'une centaine de bénévoles seront présents pour assurer le bien-être des coureurs et le bon déroulement des épreuves.



🌐 www.teamecrinshautesalpes.com



## MARS

**Du samedi 10 au samedi 17**

**Risoul Music Festival** ☎ 04 92 46 02 60

**Samedi 10**

**2<sup>e</sup> édition du Winter Trail / Les Orres**

Trail en nocturne à la fermeture des pistes, 10 km pour 500 m de dénivelé + ou 5 km.

☎ 04 92 44 01 61 - 🌐 [www.lesorres.com](http://www.lesorres.com)

**Samedi 17**

**Grand prix de Serre-Chevalier / Saint-Chaffrey**

Une manifestation qui vous permettra de découvrir le domaine skiable de façon originale, avec, pour les enfants, un « mini » grand prix sur la piste du Chazelay.

☎ 04 92 24 98 98

🌐 [www.grandprix-serrechevalier.com](http://www.grandprix-serrechevalier.com)

**Dimanche 25**

**Fête du printemps nordique**

**Arsine-Villar d'Arène**

De 9 h 30 à 16 h 30, animations familiales, festives et ludiques, à partir de 4 ans.

Tarif : 6 € pour la journée (animations + repas)

Inscriptions chez Juge Sports à Villar d'Arène

☎ 04 76 79 90 05

✉ [ot@lagrave-lameije.com](mailto:ot@lagrave-lameije.com)

**Du samedi 24 au samedi 31**

**16<sup>e</sup> édition du Festival de l'humour / Risoul**

Une semaine entièrement gratuite placée sous le signe du rire.

Rens : office de tourisme de Risoul

☎ 04 92 46 02 60

**Du lundi 26 au jeudi 29**

**« Je me réveille » Concert pop pour tout-petits / Briançon**

Spectacle gratuit par Mosai et Vincent, à 17 h, pour les enfants de 0 à 5 ans. Prix « Talents

Musiques jeune public Adami » 2017.

☎ 04 92 25 52 42

**Jusqu'au samedi 31**

**Marseille, carte blanche / Théâtre La**

**Passerelle, Gap**

Exposition de photographies de Yohanne Lamoulère. Du mardi au vendredi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Le samedi, de 10 h à 13 h.

☎ 04 92 52 52 52

🌐 [www.theatre-la-passerelle.eu](http://www.theatre-la-passerelle.eu)

# / Tribunes /

## MAJORITÉ

### Priorité Hautes-Alpes

#### L'IMPASSE

Le gouvernement sous couvert d'un discours qui flatte son action de rationalisation budgétaire, met en réalité en place des mesures pernicieuses à l'encontre des Départements, notamment des plus faibles, qui se voient contraints, bien malgré eux, d'augmenter la fiscalité locale sous peine de courir à la faille !

Le jeu pervers auquel s'adonne le gouvernement consiste à faire croire au grand public qu'il maintient le niveau des dotations aux collectivités départementales, alors que les experts du ministère des Finances rabotent diverses taxes qui concourent au financement des budgets des Départements.

D'un côté, il demande aux collectivités de faire des économies sur leurs frais de gestion, 13 milliards sur 5 ans, et d'un autre côté, il impose unilatéralement d'augmenter les rémunérations des agents de ces mêmes collectivités, de verser une prime pour compenser la hausse de la CSG, sans compter son désengagement dans des domaines tels que l'équipement numérique des collèges et surtout la non-compensation des allocations individuelles de solidarité, ce qui entraîne un reste à charge sur le budget du Département de 20 millions par an !

Voilà quelques paradoxes qui illustrent bien le machiavélisme de ce gouvernement !

Sentant arriver cette impasse budgétaire, les élus départementaux ont entamé une démarche d'optimisation budgétaire depuis 3 ans pour une utilisation économe des fonds publics.

Si l'État avait assumé, pendant cette période, ses engagements financiers à notre égard, les mesures de bonne gestion du budget départemental que nous avons prises auraient suffi pour maintenir un budget à la hauteur des besoins des Haut-Alpins. Hélas, ce ne fut pas le cas !

Toutefois, malgré ces fortes contraintes d'économies qui nous sont imposées, nous allons pouvoir tenir un niveau d'investissement satisfaisant pour assurer les travaux nécessaires sur nos routes ou nos écoles et contribuer ainsi à l'activité économique départementale.

*Ginette Mostachi & Jean Conreaux  
Coprésidents du groupe Priorité Hautes-Alpes*

## OPPOSITION

### Démocrates 05

#### PAUVRE CONTRIBUABLE

Les départements et tout particulièrement les Hautes-Alpes sont dans une impasse financière ; il faut dire que le gouvernement, pour faire face à ses problèmes se sert des collectivités comme variable d'ajustement budgétaire...baisse continue des dotations, augmentation de la péréquation, et le reste à charge de l'APA, du RSA et de la PCH dont le transfert aux départements devait se faire à l'euro, est en augmentation permanente.

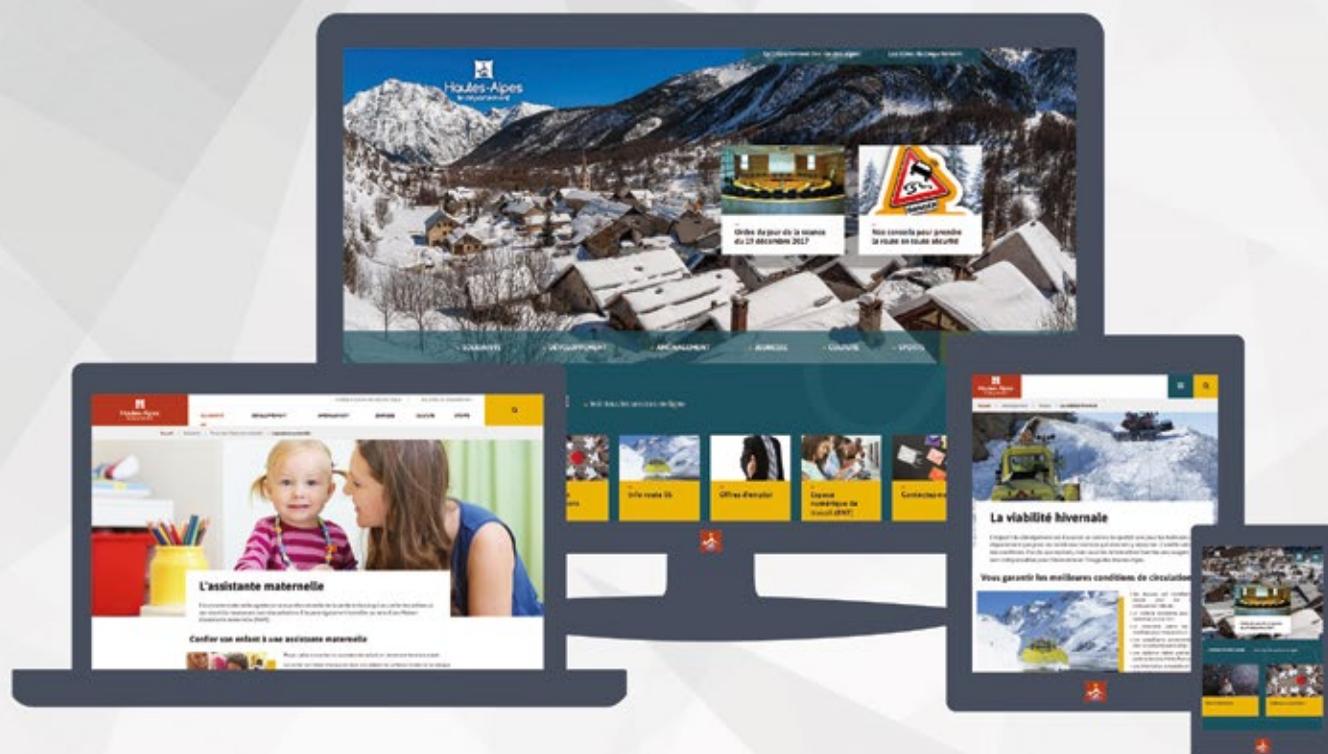
Puisque le Président de la République le propose, acceptons la recentralisation totale du financement du RSA ; car à terme, si le Département doit seul faire face aux allocations individuelles de solidarité il ne pourra le faire qu'en sollicitant une fois de plus le contribuable local.

En période des fêtes de Noël et du nouvel an, nous ne pouvons que dénoncer les atteintes à la circulation des trains régionaux ; l'attitude de la Région est inadmissible.

Le silence des élus régionaux est assourdissant !

Pour terminer, nous nous devons de dénoncer les atteintes au FSL qui fragilisent un peu plus les plus démunis et les organismes de l'habitat social.

*Le groupe Démocrates 05*



# DÉCOUVREZ LE NOUVEAU SITE INTERNET DU DÉPARTEMENT



- ✔ plus clair
- ✔ plus moderne
- ✔ plus de services



Retrouvez-nous également sur les réseaux sociaux